

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha 'Houkat - Balak 5786, 12 Tamouz 5786

La Parasha que nous lisons cette semaine nous relate la mort de deux des trois piliers du peuple d'Israël : Myriam et Aharon. A travers l'épisode du rocher, la Torah nous annonce également la mort de Moshé qui frappa le rocher au lieu de lui parler pour faire jaillir son eau.

A propos de la mort d'Aharon, le verset nous précise : « Et tout Israël pleura la disparition d'Aharon ».

Nos maîtres tentent de justifier l'emploi du mot « tout ». Pourquoi avoir besoin de nous souligner que tout le peuple pleura sa disparition ?

Ils nous expliquent que tout le peuple d'Israël se sentit concerné par sa mort et que tous les membres furent profondément touchés. Ils furent tous en deuil pendant trente jours. Remarquons que seule la mort d'Aharon entraîna une telle réaction. (Sans pour autant que le peuple resta indifférent face à la mort de Myriam et de Moshé.)

Ce niveau de réaction est lié à la personnalité d'Aharon.

Les traits de caractères de Moshé et d'Aharon étaient différents. Nos commentateurs illustrent ces célèbres personnages par des expressions précises.

Au sujet de Moshé il est écrit : « ykov Hadin et Hahar ». Cette expression que l'on peut traduire par : « que la justice transperce la montagne » signifie que Moshé représentait la vérité par excellence. Son très haut niveau de spiritualité et sa proximité avec HaShem l'empêchait de prendre en considération d'éventuelles circonstances qui le détournerait de l'accomplissement de la volonté de D-ieu. Sa droiture était exemplaire quel que soit le contexte.

De son côté, Aharon est défini comme « Ohev shalom vérodef shalom ». Il est celui qui aime profondément la paix, qui la poursuit et qui fait tout son possible afin de rapprocher les hommes de la Torah. Le Talmud nous précise que « une Torah de vérité sortait de sa bouche ». Il ne se détachait absolument pas de la vérité, tout comme Moshé. Mais la différence qui existait entre les deux se limitait à leur façon d'accéder à cette vérité.

Aux yeux de Moshé, ce chemin ne pouvait être que rectiligne, rien ne pouvait le détourner. La montagne ne devait pas être contournée, elle devait être transpercée.

Aharon savait que la vérité restait la valeur capitale. Mais il connaissait les faiblesses humaines. Il était prêt à emprunter certains chemins tortueux afin de mener chacun à cette vérité. Il ne perdait jamais son objectif.

Nos maîtres affirment par ailleurs que Aharon se caractérisait par sa patience. Il était capable d'intégrer la complexité de la réalité humaine.

La Mishna des Pirké Avoth affirme : « Compte parmi les élèves de Aharon » car il était la figure d'ouverture et de compréhension sans jamais perdre sa recherche de vérité.

C'est ce qui lui valut tant de considération au sein de peuple d'Israël.

